



La Bâtie  
Festival de Genève  
30.08 – 16.09.2018

2b company / François Gremaud  
*Conférence de choses*

Dossier de presse

# 2b company (CH) / François Gremaud

## *Conférence de choses*

*Conférence de choses*, c'est un torrent de connaissances bigarrées égrené en 53,33 minutes top chrono et imaginé par la 2b company. Aux manettes, le truculent Pierre Mifsud, qui, adossé à sa table de conférence, discourt du bison à la Reine Margot, compte ses œufs avec Woody Allen, rebondit de Descartes au bonbon Haribo. Géniales déambulations au cœur du savoir encyclopédique participatif contemporain, ces conférences enroulent un sujet sur un autre avec une frénésie obsessionnelle et sont des bouffées d'air frais : revigorantes, vivifiantes, virtuoses et ludiques, elles nous plient en quatre. Cerise sur le gâteau, on en sort moins bête.

Neuf épisodes dans autant de lieux et une intégrale : on parie que vous serez conquis dès le premier découvert ; courez alors au troisième, au huitième en passant par le cinquième... Qu'importe l'ordre, il y aura l'ivresse !

Théâtre  
Création 2015

En partenariat avec le Théâtre Saint-Gervais, le Service culturel de Bernex, le Grütli, l'adc, la commune de Genthod, le Théâtre de l'Orangerie, le Théâtre du Loup et le Château de Ferney-Voltaire. En coréalisation avec la mairie d'Ambilly et le Service culturel de Ferney-Voltaire

2b company

*Avec*

Pierre Mifsud

*Conception*

François Gremaud

*Ecriture*

François Gremaud, Pierre Mifsud

*Administration, production, diffusion*

mm - Michaël Monney

*Production*

2b company

*Coproduction*

ARSENIC Lausanne, Centre Culturel Suisse Paris  
*Soutiens*

Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, CORODIS, Loterie Romande, Fondation Leenaards, Fondation Suisses des Artistes Interprètes, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)

*Notes*

La 2b company est au bénéfice du contrat de confiance de la Ville de Lausanne. En 2016, ce spectacle a fait partie de la première édition de la Sélection suisse en Avignon, dispositif de promotion imaginé et financé par Pro Helvetia et CORODIS.

[www.2bcompany.ch](http://www.2bcompany.ch)

# Informations pratiques

Lu 3 sept	19:00	Théâtre Saint-Gervais 7 <sup>e</sup> (épisode 1)
Ma 4 sept	19:00	Galerie « aux portes de la Champagne » / Bernex (épisode 2)
Me 5 sept	19:00	adc-Salle des Eaux-Vives (épisode 3)
Je 6 sept	19:00	Orangerie du Château de Ferney-Voltaire (FR) (épisode 4)
Sa 8 sept	19:00	Espace Saladin / Genthod (épisode 5)
Di 9 sept	19:00	Théâtre de l'Orangerie (épisode 6)
Lu 10 sept	19:00	Théâtre du Loup (épisode 7)
Ma 11 sept	19:00	Clos Babuty / Ambilly (FR) (épisode 8)
Ve 14 sept	19:00	Fonction: cinéma (épisode 9)
Di 16 sept	11:00	Théâtre Pitoëff (intégrale)

Durée : 53' (épisode) / 480' (intégrale)

## Tarif épisode

Plein tarif CHF 20.-, 17€ / Tarif réduit CHF 14.-, 12€ / Tarif spécial CHF 10.-; 8€

## Tarif intégrale

Plein tarif CHF 35.- / Tarif réduit CHF 23.- / Tarif spécial CHF 16.-



# Présentation

## *Conférence de choses*

### Le texte

*Conférence de choses* se présente comme une digression sans fin. Le corpus de texte permet huit heures de conférence présentées en un ou plusieurs épisode(s).

Le processus d'écriture a consisté - en partant d'un sujet donné - à suivre sur Wikipédia une série d'hyperliens.

Nous avons minutieusement recopié nos circulations « brutes » puis avons sélectionné les éléments que nous trouvions essentiels (certaines dates ou certaines informations - tantôt pour leur caractère didactique, tantôt pour leur caractère incongru).

A partir de cette structure - qui constitue le « squelette » de la conférence - nous avons inclus de nouveaux développements et de nouvelles digressions au fil de nos lectures et de nos improvisations. Ainsi, par exemple, Pierre Mifsud a-t-il développé une séquence mémorable autour de l'histoire de Phaéton - fils d'Hélios dans la mythologie grecque qui voulait conduire le char de son père, tout comme Carlos, fils de Françoise Dolto, qui chantait « L'auto du papa de Toto », etc. - alors que le mot « Phaéton » n'était qu'à peine mentionné (en tant qu'exemple de véhicule hippomobile) dans le « squelette » de départ.

Si le matériau est précis, il n'est jamais figé. La circulation est décidée et balisée d'étapes obligées, mais nous nous laissons la possibilité d'aménager à l'envie de nouvelles « parenthèses » à l'intérieur du corpus établi, soit en fonction du lieu, soit de l'actualité, soit encore des réactions de l'audience (Pierre Mifsud - en formidable improvisateur - garde une marge de manœuvre et peut s'adapter à ce qui advient dans l'instant). Nous avons tenté de toujours « rythmer » le corpus texte de manière à maintenir l'intérêt du spectateur en éveil.

### Intentions dramaturgiques

*Une déambulation idiote à travers les champs du savoir humain - une manière ludique de célébrer le prodige de l'existence.*

Dans son essai *Le Réel, traité de l'idiotie*, le philosophe Clément Rosset revient à l'étymologie du mot - « Idiotie, Idiotès » - qui signifie « simple, particulier, unique », mot qui par extension sémantique - dont la signification est de grande portée - désigne aujourd'hui une personne dénuée d'intelligence, dépourvue de raison.

Si chaque « chapitre » du savoir encyclopédique contemporain se veut une définition raisonnée d'un pan du « Réel », la déambulation hasardeuse et « horizontale » (qui aplatit et pose toutes nos connaissances à un même niveau) à travers l'ensemble de ce savoir qu'effectue Pierre Mifsud se révèle pleinement « idiote », à la fois selon la définition étymologique du mot (simple, particulière, unique) et sa définition commune (dépourvue de raison). La matière de sa conférence - véritable agrégat de multiples sens « accolés » les uns aux autres - semble ainsi révéler l'insignifiance de ce savoir en même temps que la singularité de celui qui le possède et le met en partage.

L'ambition n'est pas de dire que le savoir humain (notre regard porté sur le réel et notre interprétation) est absurde, mais plutôt, pour paraphraser Clément Rosset, de « Rendre le réel à son insignifiance » en montrant à la fois la grandeur et la vacuité du savoir encyclopédique. « Rendre le réel à l'insignifiance consiste à rendre le réel à lui-même : à dissiper les faux sens, non à décrire la réalité comme absurde ou inintéressante. Et surtout pas à décrire comme anodin le fait qu'il existe une réalité, ignorant ainsi, ou croyant l'éliminer à peu de frais, la question ontologique. Nous disons que ce qui existe est insignifiant, que le hasard peut très suffisamment rendre compte de tout ce qui existe ; cette thèse demeure ambiguë si l'on omet de préciser qu'elle vise ce qui se passe dans l'existence, mais naturellement pas le fait de l'existence elle-même, le fait qu'il existe quelque chose. » Et c'est bien ce qui demeure, tandis qu'à force de digressions confrencier et auditeurs finissent par se perdre au milieu du magma encyclopédique : des êtres humains rassemblés, partageant et célébrant non pas seulement les choses qui existent, mais le fait « qu'il existe quelque chose ».

## De l'ivresse de la durée et de l'étonnement philosophique

La durée de la conférence a été pensée afin que les spectateurs éprouvent (quasi « physiquement ») que ce n'est pas tant la matière traversée qui importe, mais le fait qu'un homme la trouve suffisamment prodigieuse pour se proposer de la traverser, à la manière de l'ivrogne - une des figures possibles de l'idiot - décrit par Clément Rosset : « L'ivrogne est [...] hébété par la présence sous ses yeux d'une chose singulière et unique qu'il montre de l'index tout en prenant l'entourage à témoin, et bientôt à partie si celui-ci se rebiffe : regardez là, il y a une fleur, c'est une fleur, mais puisque je vous dis que c'est une fleur... Une chose toute simple, c'est-à-dire saisie comme singularité stupéfiante, comme émergence insolite dans le champ de l'existence. En quoi l'ivrognerie peut être invoquée comme une des voies d'accès possible à l'expérience ontologique, au sentiment de l'être ; car l'ivrogne voit qu'il y a la rose, et qu'elle est sans pourquoi [...] Ce que perçoit l'ivrogne est avant tout la chose saisie dans sa singularité, c'est-à-dire une unicité qui contribue à la faire apparaître à la fois comme prodige - et c'est pourquoi il vocifère et attire sur elle l'attention des passants - et comme phénomène inconnaissable, incompréhensible. La chose est tellement unique, se suffisant à elle-même et se renfermant en elle-même, qu'il lui manque précisément tout autre chose à partir de quoi l'interpréter : elle est cela et rien que cela, là et rien que là. » Nous voulons croire que l'expérience « physique » de la durée et l'ivresse suscitée par l'accumulation de sujets permettent d'accéder à cet état « d'ivrognerie » dont parle Clément Rosset, à cette perception des choses comme étant à la fois prodigieuses et incompréhensibles, à cet « étonnement » fondamental qui est à la base de toute pensée.

# Biographies

## *François Gremaud*

Qu'il signe ses créations seul ou à six mains au sein du collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY. François Gremaud imprime sa marque de fabrique. Un univers unique et poétique, un humour que certains qualifieraient d'helvétique, tendre et décalé.

On aurait pourtant tôt fait de ranger le fondateur de la 2b company du côté des pitres. Sa place serait plutôt auprès des idiots, au sens philosophique du terme, ceux qui de leur regard amusé révèlent les travers de notre société. S'il manie le rire, c'est pour mieux pointer l'absurde, débusquer le tragique de notre condition.

Sans moquerie. Car François Gremaud aime son sujet, aime l'homme et sa capacité à faire malgré sa mort programmée. Chez lui, l'émerveillement est plus qu'une nature. C'est sa signature.

## *Pierre Mifsud*

*Conférence de choses* doit aussi à Pierre Mifsud, fidèle compagnon de route de la 2b company que l'on a pu voir dans les spectacles d'Oscar Gómez Mata et dans ses propres productions. C'est lui qui a coécrit cette déambulation, c'est à ses lèvres comme au moindre de ses gestes que l'on se retrouve suspendu. De lui, François Gremaud dit qu'il serait capable de nous fasciner en lisant le bottin. Et s'il en allait de même avec l'encyclopédie ?

# Presse

## Extraits

« Qu'est-ce qui distingue donc un acteur qui joue au savant d'un authentique expert en tout genre ? Pierre Mifsud capte l'attention de son auditoire, ce que fait également un conférencier. On se surprend à rire, mais il arrive que les conférenciers fassent des blagues. Aucune moquerie de ce personnage qui partage son savoir encyclopédique, cependant. Ce sont des imperceptibles qui suscitent l'hilarité, une manière de mimer, sans que l'on s'en rende compte immédiatement, le sujet dont il parle - en l'occurrence Charles Heston - pour redevenir très vite ce travailleur intellectuel précaire assoiffé de savoir. L'homme passe du coq à l'âne, de l'âne à la comtesse de Ségur, de la comtesse au prénom Sophie qui revient à la mode. Et s'il ne le fait pas - on n'a pas vu les huit conférences -, il le pourrait. Il manie l'association d'idées comme un adepte de la psychanalyse joue au billard mental sur un divan. »

Anne Diatkine, *Libération*, novembre 2015

« Adossé à sa table de conférence, son sac à dos posé sur sa chaise, Pierre Mifsud avec une bienveillance espiègle dévide dans un flot continu, ponctué de délicates adresses au public, un torrent de connaissances bigarrées, jouant et rebondissant comme un mathématicien rallongeant ses équations pour en jouir à l'infini. Si l'on apprend de belles et incongrues choses dans cette bien nommée *Conférence*, ce dont on se souviendra pour longtemps et pour citer Roland Barthes, c'est qu'elle mobilise le ressort le plus secret du plaisir : la subtilité. »

Hervé Pons, *Les Inrockuptibles*, juillet 2016

« Sur le plateau, la *Conférence* se présente de manière on ne peut plus simple. Une table, une chaise. Pierre Mifsud arrive mine de rien, comme un festivalier ordinaire, avec son sac à dos, ses baskets, son polo et son pantalon de toile bleus. Il s'installe devant la table, et met en route son minuteur, programmé sur les 53 minutes 33 secondes annoncées. Et c'est parti. Quoi ? Une sorte de vertige verbal, qui enroule un sujet sur un autre avec une ivresse obsessionnelle, un art de la digression irrésistible, et provoque un sentiment totalement jouissif. »

Fabienne Darge, *Le Monde*, juillet 2016

# Billetterie

> En ligne sur [batie.ch](http://batie.ch)  
> Dès le 27 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Camille Dubois  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 77 423 36 30

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias

